Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 71 (1932)

Heft: 16

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

- Oui, oui, nous le savons, s'écrièrent joyeusement les assistants.

Alors, si vous le savez, ce n'est pas la peine que je vous le dise.

Le troisième jour, le prédicateur leur ayant posé la même question, ils répondirent :

- Certains le savent et d'autres l'ignorent. - Eh bien! déclara-t-il, que ceux qui le savent l'apprennent à ceux qui ne le savent pas.



A côté du bonheur.

- Tu as l'air tout ennuyé, dit-il, j'ai appris que ta mère est malade, est-ce que je peux t'être bon à quelque chose?

Oh! dit-elle, non, pas bien... je cherche quelqu'un pour aller à la pharmacie, mon père est loin, mais ce n'est pas toi qui peux...

- Pourquoi pas ?... mais oui, est-ce que ton père a le char?

— Non... mais tu n'es pas tout seul. Le jeune homme tressaillit, et, comme s'il l'avait oubliée, se tourna vers la jeune fille qui, à deux pas écoutait, l'air plutôt mécontent.

C'est Mlle Mindroit, ma fiancée, dit-il, elle sera toute contente de faire une promenade en char.

Non, dit nettement Mlle Mindrot, j'aime autant aller tout droit chez vos parents.

Oh! dit Juliette, je ne peux pas accepter, Samuel, je m'en vais demander à Auguste.

Non, ça retardera... Le cache-collier est toujours dans la remise, n'est-ce pas?... je sais bien où est le bidet.. Au revoir, Mathilde, dommage que vous ne veniez pas...

En moins de rien, et sans ménager son habit du dimanche, il avait attelé, quarante-cinq minutes plus tard, Samuel rapportait les remèdes, et repartait à la hâte, comme s'il eût craint un danger.

Des jours passèrent, longs et pesamment tristes, avec des alternatives d'espoir et de lourdes rechutes dans l'horrible crainte. Hector et sa femme, de temps en temps, venaient, s'asseyaient près du lit, disaient quelques mots et repartaient. Le père Destral, tout le jour, errait tristement, commençait un ouvrage, le laissait pour venir aux nouvelles, s'asseyait près de la malade, lui prenait la main, et s'en retournait avec de grosses larmes qui tombaient sur sa moustache. La tante Amélie était là, effacée et silencieuse, elle faisait l'ouvrage, pensait à tout, mais Juliette ne laissait à personne le soin de garder la malade. Elle était là le jour, elle était là la nuit, sommeillait un moment sur un canapé, s'éveillait en sursaut, et, tremblante, s'approchait du lit, avec, chaque fois, l'horrible crainte de ne trouver qu'un froid cadavre. Elle veillait seule, une nuit. La malade se sentait mieux. La fièvre était quelque peu tombée, elle dormait plus paisiblement qu'elle ne l'avait fait depuis bien des jours. Penchée sur le lit, Juliette l'écoutait respirer.

- Maman, murmurait-elle, le cœur gonflé de joie, maman, tu vas te guérir... comme nous allons être heureux, comme j'oublierai tout ce qui me semblait être des malheurs, comme je te mon-

trerai que je t'aime.

La malade avait ouvert les yeux, ses yeux ternis et décolorés, mais qui avaient dû être tout semblables à ceux de Juliette, et, avec tendresse, regarda sa fille.

Juliette, dit-elle, promets-moi quelque chose.

Quoi, maman?

- Promets-moi que quand Samuel Fayot te redemandera, tu l'accepteras.

Juliette avait rougi.

- Mais, maman, il est fiancé, on dit qu'il se marie le mois prochain.

Fiancé!... mais c'est impossible!

La malade s'était redressée avec un air si angoissé que Juliette, aussitôt, se rétracta.

Ah! dit-elle, je me trompe, c'est de son frère Henri qu'on m'a dit ça.

- Que tu m'as pourtant fait peur !... Il me semblait bien... Vois-tu, c'est le mari qu'il te faut... promets-moi que tu ne le refuseras pas.

- Oh oui, maman, je te le promets! s'il me demande de nouveau... et tu te feras une belle robe pour la noce.

La malade resta un moment silencieuse, ses mains maigres et noueuses posées sur le lourd édredon.

 A présent, dit-elle enfin, je suis bien plus tranquille.

Le mieux ne dura pas un jour. Le lendemain, déjà, tout allait mal. La fièvre était remontée, et la toux sèche et déchirante torturait le pauvre corps maigre et sans force. Les yeux et les lèvres serrées, Juliette regardait mourir sa mère... Ainsi, cette chose affreuse allait se passer... Malgré qu'elle avait supplié le bon Dieu de lui laisser sa mère, il la prenait et la laissait souffrir affreusement... Oh ! c'était injuste, injuste... Si le bon Dieu était ainsi, de qui fallait-il espérer quelque chose, alors ?... Puis, de nouveau, elle appelait : Mon Dieu, mon Dieu, ne me prends pas ma maman, guéris ma maman qui est si bonne, mon Dieu, ne vois-tu pas que je ne peux pas me passer d'elle... Il ne faut pas qu'elle meure! entends-tu, mon Dieu, il ne faut pas !...

Elle mourut pourtant. La nuit suivante, après avoir sommeillé, elle s'éveilla tout à coup et regarda autour d'elle comme si quelqu'un l'appelait,.. son regard s'arrêta sur sa fille, puis elle eut un grand soupir... Le père Destral, la tête dans ses mains, éclata en sanglots, et la tante Amélie, doucement, ferma les yeux qui ne voyaient plus.

Aussi longtemps que Juliette fut dans l'état de noire tristesse où l'avait plongée la mort de sa mère, la tante Amélie resta près d'elle. Mais le jour où elle vit la jeune fille sourir à une boutade d'un ami d'Hector, que celui-ci amenait souvent, elle songea à une autre tâche et à d'autres devoirs. Un matin de juin, elle partit pour aller chez un de ses frères qui avait un gros train et plusieurs ouvriers pendant les foins. A Clairmont aussi, on faisait les foins. Le père Destral avait un bon domestique et Hector entre ses heures de service et les jours de congé, ne manquait pas de venir donner un coup de main à son père qui n'avait plus de rancune.

Hector amenait souvent son ami Amédée. C'était un brave garçon qu'on aimait tout de suite à cause de son air franc et gai. Il plaisait aux jeunes filles pour d'autres causes encore, d'abord parce qu'il était la galanterie même, puis parce qu'il s'habillait avec une certaine recherche et qu'il faisait son nœud de cravate à la perfection, puis parce qu'il était employé dans une banque, et offrirait à sa femme une situation fort enviable. Lorsqu'il venait, il prenait une fourche et allait au champ, travaillait ferme un moment, mais bientôt, trouvait un prétexte pour aller du

côté où était Juliette.

Juliette s'était remise au travail. Elle faisait rapidement les repas, courait à la vigne, mettait le ménage en ordre quand elle pouvait, et souvent, la tête dans ses mains, pleurait dans la cuisine silencieuse où tout lui rappelait le beau passé. C'était un samedi soir. Amédée était venu chercher un outil, et en passant, parce qu'il savait Juliette dans la cuisine, il était entré. Debout, appuyée contre la fenêtre, elle pleurait doucement, sans cacher son visage. Quand elle entendit le jeune homme, elle se retourna, et resta là, confuse, le visage marbré, plus touchante que jolie. Il la regarda avec émotion, et lui prit la

- Pauvre petite, dit-il, ça me fait tant de peine de vous voir pleurer.

Elle essaya un sourire, mais les larmes coulèrent de nouveau.

(A suivre).

Louise Musy.

MAYONNA.

La fabrique suisse de Citrovine produit depuis quelque temps une sauce pour salade prête à l'emploi, Mayonna, se composant d'huile d'olive vierge, de Citrovine, de jaune d'œuf et de sel. Mayonna, mise en vente dans des flacons clairs, propres et appétissants, est donc un mélange d'ingrédients naturels de toute première qualité, satisfaisant toutes les exigences de la diététique rationnelle moderne.

la diététique rationnelle moderne.

En nos jours de hâte et de précipitation, où plus que jamais, «le temps est de l'argent », le besoin d'une sauce pour salade naturelle, invariablement bonne et prête à l'emploi se fait sentir d'une façon toujours plus pressante. Mayonna répond à ce besoin.

Deux règles pour l'assaisonnement de la salade:

1. Ne pas laisser d'eau dans le saladier.

2. N'employer que très peu de Mayonna à la fois.

Bourg-Ciné-Sonore. — « Le Capitaine Craddock ». Le plaisir pris par chacun à la vision, à l'audition, à la perception totale de ce film léger, élégant, fin, spirituel et discret, incite le Cinéma du Bourg à le prolonger d'une semaine.

La musique de Werner R. Hemann est un nouveau succès pour cet heureux compositeur qui déjà nous avait donné « Le Chemin du Paradis » et « Princesse à vos Ordres ».

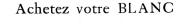
L'histoire est amusante, pleine de fantaisie et d'humour. Le flirt est royal, la reine (Kate de Nagy) jolie et gracieuse, le marin (Jean Murat) élégant et énergique.

« Les Gars del a Marine » et la Reine de « Pontenero » 'continueront donc cette semaine à passer « Une Nuit à Monte-Carlo ».

Les enfants sont admis en matinée non accompa-

Pour la rédaction J. Bron, édit.

Lausanne. - Imp. Pache-Varidel & Bron.



Tisserands

4, Rue Madeleine

pres de l'Hôtel de Ville

∡ausanne

A. LÉVY



Adresses

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût par-fait, aux prix les plus modestes. Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

S. Geismar Confection Bonneterie.

Chemiserie. Chapellerie. Confection pour ouvriers.
onneterie. Casquettes.

Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Modèle Nº 165.

N'admirez pas seulement l'illustration!

Chaque acheteur de l'Horloge-Coucou «Canto Foresta» a la faculté d'essayer et d'admirer, sans engagement de l'acheter, un grand modèle spéau chant superbe, très naturel. Port et frais d'emballage à notre charge.

Commandez encore aujourd'hui:

Nº 665

Horloge-Coucou «Canto Foresta»

riche décor de chêne, oiseau chanteur et nid d'oiseau sculptés à la main. Eclat mat, soigneu-sement ciré, cône doré, mouvement réglable exactement, coucou mobile chantant tous les ¼ d'heure.

2 ans de garantie écrite.

contre remboursement.

Fabrique d'Horlogerie "Locarno S. A." - Locarno

CAISSE POPULAIRE

Fondée en 1867 par Louis Ruchonnet 6, rue Centrale, LAUSANNE, rue Centrale, 6

Epargne 4 %

Livrets au porteur ou nominatifs

N'oubliez pas que Fr. 5.000.placés le jour de la naissance produiront Fr. 15.955.— à la majorité.

Echange autor

Certificats de dépôtS

à 4 et 5 ans 4 1/2 0/0

Prêts sous toutes formes

BOURG-CINE

Du vendredi 15 au jeudi 21 avril.

KATE DE NAGY

JEAN MURAT

Une nuit à Monte-Carlo

Les Gars de la Marine La Reine de Pontenero



Hri Rossier et ses fils, succ.



La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes. En vente partout.

Drogueries Réunies S.A.

Lausanne

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne



LAUSANNE AU CAFÉ VAUDOIS

Chez HENRIOUD

que vont ceux qui savent boire et apprécier un beau menu

Café-Brasserie des Deux-Gares

Demandez nos bières spéciales Beauregard, Munich Pilsner Urquell — Nos repas Express à Fr. 2.50 | Menus soignés à Fr. 3.50 et 4.50

Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve - Lausanne

Les meilleurs vins

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget Cuisine soignée Cave renommée

Grand Café-Brasserie Grande salle pour sociétés. Concerts tous les jours Se recommande M. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16

Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondue Téléphone 28.808 Henri Röthl Henri Röthlisberger

Café du Midi

Grand-Pont 14

E. Martin, propr.

Tél. 29.476

Vins et liqueurs de tout premier choix. Spécialités : Fondues - Croûtes au fromage à l'œuf - Saucissons de campagne - Pieds de porc.

PULLY, Café de la Gare (anc. ciabacchini)

Grande véranda et Terrasse ombragée.

Vin de choix Restauration soignée Tél. 23.749 V. POUSAZ-GAVILLET

Yverdon

Hôtel du Paon Rue du Lac 46

La bonne hotellerie vaudoise Chambres Modernes avec EAU COURANTE

Vve J. Fallet

La Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St. Gall)

vous fournit directement, aux prix avantageux, ses excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, ses belles couvertures de laine, ses merveilleuses laines à tricoter. Demandez notre riche collection.

Nous acceptons aussi les laines de moutons.





nous envoyons nos prospec-tus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. Case Dara, frais. — Case l 430 Rive, Genève.

EFFORCEZ-VOUS DONNER DU

PENDANT LA MORTE SAISON